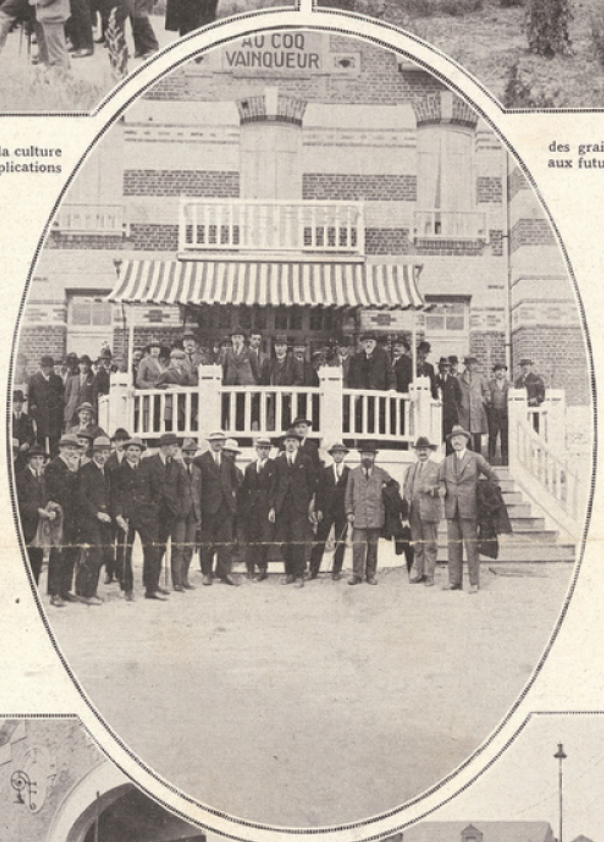
Les élèves des Grandes Ecoles Nationales d'Agriculture à Montescourt-Lizerolles.

Numéro d'inventaire : 1979.30993
Type de document : image imprimée
Date de création : 1922
Collection : Le monde illustré
Description : gravures de presse d'après photographies feuille de journal découpée pliure centrale
Mesures : hauteur : 363 mm ; largeur : 235 mm
Notes : 6 gravures insérées dans un texte gravures extraites du "Monde illustré" du 22 juillet 1922.
Mots-clés : Manifestations exceptionnelles
Enseignement de l'agriculture (y compris les métiers de la pêche)
Filière : Grandes écoles
Niveau : Supérieur
Nom de la commune : Montescourt-Lizerolles
Nom du département : Aisne
Autres descriptions : Langue : Français
Nombre de pages : 1
Commentaire pagination : page 92
Mention d'illustration
ill.

LES ÉLÈVES DES GRANDES ÉCOLES NATIONALES D'AGRICULTURE À MONTESCOURT-LIZEROLLES

Les élèves de l'Ecole de Grignon visitent la culture des graines de betteraves de Montescourt-Lizerolles. A gauche : M. Gallois donne des explications aux futurs ingénieurs agricoles.



Il est regrettable de penser qu'avant la guerre 80 % de la production des graines de betteraves sucrières de France provenaient de maisons allemandes, qui s'étaient spécialisées dans cette production. Aujourd'hui notre sol va pouvoir lui-même fournir les graines, qui permettront de redonner aux plaines du Nord leur prospérité de jadis et d'assurer à notre pays sa propre culture sucrière.

Il appartenait à M. Louis Sébline, dont tout le monde connaît l'admirable exploitation de Montescourt-Lizerolles, d'accomplir ce nouvel effort de reconstruction agricole. L'année 1919 fut employée entièrement au nivellement des champs et permit l'ensemencement de 1920.

Dans des terrains soigneusement préparés, il sélectionna les graines en s'appuyant sur des sélections déjà universellement connues et estimées de la Maison Kuhn et Cie, de Naarden (Hollande) ; c'est cette résurrection agricole, que les élèves de l'Ecole de Grignon, après ceux de l'Institut Agronomique et de l'Ecole des Industries agricoles de Douai, ont pu constater, lors de leur récente visite à Montescourt.

Professeurs et disciples parcoururent les différents champs de betteraves, élites destinés à produire les planchons pour l'année prochaine, porte-graines, pour l'année en cours et admirèrent la régularité et la remarquable uniformité des types ; ils furent vivement intéressés par les champs d'expérience, institués dans le but de vérifier la continuité de la transmission des qualités de têtes de famille dans les betteraves de leur descendance, quelle que soit la région d'où elles proviennent.

M. Sébline, qui avait réservé à cet effet un petit lot de graines de betteraves brutes de la première récolte a pu montrer aux agronomes l'usine qu'il a installée pour nettoyer, trier et sécher les graines et qui présente à l'heure actuelle les derniers degrés de la perfection, tant par la commodité des bâtiments que par l'aménagement des appareils spéciaux choisis avec soin parmi ceux qui répondent le plus exactement au travail exigé.

Des films permirent aux visiteurs de suivre les travaux de sélection et de récolte qui ont lieu de l'automne au printemps.

Une fête familiale avait été organisée qui comportait la distribution de nombreux prix de 300 à 50 frs, accordés par la Société d'Horticulture de Montescourt aux propriétaires des meilleurs jardins ouvriers.

Dans le coquet hôtel du « Coq Vainqueur », M. Sébline avait convié ses hôtes à un excellent déjeuner, qui réunissait notamment MM. Bertrant, professeur aux Services de Reconstitution Agricole de l'Aisne ; Boussiges, Chef du Sous-secteur de l'O. R. I. de Saint-Quentin ; Flinois, Président de la Société d'Horticulture de Saint-Quentin ; Nanot, Directeur de l'Ecole Nationale d'Horticulture de Versailles ; Bretignières, professeur à l'Ecole de Grignon ; Bussard, Directeur-Adjoint du Laboratoire d'essais de semences au Ministère de l'Agriculture, etc. etc..

Louis BRODERS.

Au cinéma, une fête familiale fut organisée au profit des propriétaires des jardins ouvriers.

La ferme modèle, qui s'élève aujourd'hui sur le sol maintenant ensemencé et prospère.

Présentation d'un étalon ardennais du dépôt des haras nationaux de Compiègne.
Dans l'ovale : Un excellent déjeuner fut offert à l'Hôtel du Coq Vainqueur par M. Sébline